

Mélissa Briais



GAMADITH

2 L'Antre du Créateur

Mélissa Briaïs

Gamadith,
tome 2

L'Antre du Créateur

© Mélissa Briais, 2022

ISBN numérique : 979-10-405-0719-2

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

LES PERSONNAGES

Irya Tolida : personnage principal

RİNCAS

Rıncas-A, amis d'Irya

Adonis Sinoda : compagnon d'Irya, chercheur

Cléa Vasquez : guerrière

Kylian Jalsky : guerrier

Zura Somua : colocataire d'Irya, maître d'armes

Alwena : garde

Eléa Liokiga : âme liée d'Irya, guerrière

Malik Framonde : meilleur ami d'Adonis, guerrier

Agnès Sinoda : petite sœur d'Adonis

Alicia : voisine d'Irya, maître d'armes

Leda : voisine d'Irya, compagne d'Alicia, infirmière

Rıncas-A, autres

Alexia Dilmaranda : directrice des Rıncas-A

Lauren : chef infirmière

Edward Escaploeda : suppléant d'Alexia disparu

Alaric : garde (décédé dans le tome 1)

Eole : Destin d'Irya

Mathéo Breter : petit ami d'Agnès, âme réincarnée par Irya, guerrier

Clothilde : suivante d'Alexia

Aurélie : suivante d'Alexia

Mathias : nouveau suppléant d'Alexia

Léo : garde

Frantz : garde

Morgane : garde, compagne de Frantz

Maxime : garde

Ruben : garde

Neila : infirmière

Monsieur Sertoli : maître d'armes d'Irya (décédé dans le tome 1)

Rincas-R

Dicima Sparqua : impératrice, âme mère d'Irya et Eléa

Marta Sparqua : impératrice

Nona Sparqua : impératrice

Rincas-C

Vivien : frère jumeau de Zura

Clio : grande sœur de Zura

Arthur Roft : nouveau directeur des Rincas-C

Rincas-I

Florent : compagnon de Zura, professeur

Elis Racluse : directeur des Rincas-I

RAPREYS

Ceilyn Owscor : directrice d'un repaire raprey

Myriam : directrice adjointe de Ceilyn

Ledana : conseillère de Ceilyn

RANGLAÏS

Aron : chef d'une tribu de Ranglaïs

ANIMAUX

Timoga : tigresse d'Irya

Satine : tigresse d'Adonis

Chapitre 1

Deux fines bretelles tombèrent lentement sur les épaules légèrement brunies par le soleil, et poursuivirent délicatement leur chute sur le bras.

La main parcourait les courbes de ce corps, telle une pirogue suivant les méandres d'un fleuve en glissant sur l'eau calme. La main effleurait la peau, et de ce toucher fugace émergeait un bruit semblable à celui des feuilles entrant dans une danse avec le vent. Cette peau à l'odeur de mille fruits exotiques ne demandait qu'à être délicatement savourée, et pourtant, ce serait un péché d'abîmer l'échine d'une telle beauté !

Adonis contemplait le corps d'Irya, couchée auprès de lui. Épuisée, elle s'était assoupie sous les douces caresses de son bien-aimé. Elle avait dormi de longues heures à poings fermés sous le regard protecteur d'Adonis qui tentait de la réveiller tendrement. Elle dormait si profondément qu'il lui fallut plusieurs baisers pour qu'elle daigne ouvrir les yeux.

— Bonjour, fit Irya d'une voix pâteuse et endormie.

— Bonjour. Pour notre dernière journée de repos, je te réserve une surprise, je te laisse te préparer.

Irya mit du temps à émerger, mais le réveil fut agréable grâce aux petits soins de son compagnon.

Adonis la connaissait suffisamment bien pour savoir quelle surprise lui ferait extrêmement plaisir : une balade au milieu d'un champ de fleurs des anges. Le Rīnca l'avait guidée jusqu'au champ en lui bandant les yeux, mais il avait omis de lui couvrir le nez, si bien qu'elle sentit l'odeur divine des fleurs, diminuant l'effet de surprise.

Lorsqu'il enleva le bandeau, les narines d'Irya étaient déjà envahies par la fragrance délectable fruitée et sucrée de roses et de fruits exotiques. Elle se laissa enivrer par cette odeur exquise puis les amoureux poursuivirent leur chemin au milieu du champ en bavardant.

Voilà deux semaines qu'ils étaient rentrés du long périple les menant aux quatre coins de Gamadith afin de livrer les Pierres d'Attraction à tous les groupes rīncas. Les aventuriers avaient décrit à leur directrice leur voyage dans les moindres détails et ils avaient fait un séjour de quelques jours à l'infirmerie.

Alexia les avait longuement remerciés et félicités, et elle leur avait offert deux semaines de repos.

Irya était heureuse de retrouver l'atmosphère accueillante et rassurante du domaine des Rīncas-A ainsi que ses amis qui ne l'avaient pas accompagnée. Mais il lui manquait une personne : Dicima, son âme mère. Elles s'étaient promises de communiquer par vervondes, des oiseaux extrêmement rapides remplissant le même rôle que les pigeons voyageurs des humains, mais cela ne suffisait pas à Irya. Pourtant elle n'avait pas le choix et devait se contenter de cette communication restreinte.

Bien qu'elle soit passionnée par l'art des combats, elle était si fatiguée qu'elle n'avait ni le courage, ni l'envie, ni la force de se battre contre ses fidèles compagnons de combat, Cléa et Kylian, pour s'entraîner. Elle désirait simplement passer des heures à se reposer ou à bavarder avec Zura, Alwena, Eléa et mieux encore avec Adonis.

C'est avec lui qu'elle passait le plus de temps. Lui qui apportait réconfort, douceur, rires et compréhension. Tout ce dont elle avait besoin. Elle se rendait régulièrement avec lui, Malik et Eléa à des matchs d'ilennis afin de se changer les idées.

— Nous n'avons aucune nouvelle d'Edward ? demanda Irya à Adonis en avançant dans le champ de fleurs des anges.

— Non, toujours pas.

Edward, l'ancien suppléant des Rīncas-A et compagnon de Lauren avait été kidnappé par les Rapreys il y a maintenant plusieurs mois. Alexia avait engagé un nouveau suppléant tout en espérant voir un jour Edward revenir. Hélas, à force d'attendre, l'espoir de la directrice et des Rīncas s'était éteint.

— J'aurais tellement voulu voir la réaction des Rapreys lorsqu'ils ont constaté qu'ils n'avaient plus d'âme dans leur fontaine ! fit Adonis.

— J'aurais surtout aimé voir la tête de Ceilyn, avoua Irya en imaginant la directrice folle de rage. Mais à mon avis, nous n'allons pas tarder à subir les conséquences de cette imprudence.

— Quelle imprudence ?

— J'ai l'impression que nos dirigeants n'ont pas bien mesuré les retombées de leurs actes avec les Pierres d'Attraction.

— Pourtant ils n'ont commis aucune faute, ce n'est pas hors la loi.

— Justement, ça me semble trop simple.

— Mais je croyais qu'Alexia te trouvait nulle en politique, plaisanta Adonis.

Irya lui donna une joyeuse bourrade sur l'épaule avant de se lancer à sa poursuite, et les deux Rīncas se mirent à se chamailler comme deux enfants.

Alors qu'ils s'amusaient, enjoués et pleins de complicité, Irya fut prise d'un malaise au beau milieu du champ. Elle s'immobilisa et tenta de reprendre ses esprits, mais en vain. Depuis qu'ils étaient rentrés, ces malaises lui arrivaient de plus en plus souvent, sans qu'elle sache pourquoi. Elle oubliait qui elle était, comme si tout son intérieur se vidait et qu'on caressait avec une plume les entrailles de son corps. Cette terrible sensation était identique à celle qu'elle avait ressentie chez les Rīncas-R lors de la fête, bien que la douleur soit ici moins intense.

Irya demeurait debout, au milieu du champ, figée, le regard vague. Dès qu'Adonis la vit dans cet état, il courut vers elle et, impuissant, l'allongea sur le sol et lui caressa la main. Il savait que dans ces moments-là il n'y avait rien à faire pour elle, hormis de la regarder souffrir sans savoir quel mal la rongeaient.

— Tu ferais mieux d'aller à l'infirmerie, dit Adonis pour la énième fois, lorsqu'Irya reprit connaissance.

— Non, je suis sûre qu'ils ne pourront rien faire pour moi. C'est une chose inexplicable qui m'arrive, je pense qu'il n'y a que moi qui peux comprendre ce qui se passe.

Le chercheur contempla Irya avec insistance. Elle comprit que ce regard signifiait « tu me caches quelque chose, je n'aime pas ça ! », mais n'approfondit pas pour autant le sujet. Elle ne lui avait jamais parlé de la conversation qu'elle avait eue avec Alexia et n'était pas prête à aborder ce sujet avec lui, de peur de l'inquiéter ou d'accroître sa curiosité déjà bien vive. Elle-même n'avait pas réussi à répondre aux questions de la directrice, à savoir pourquoi les Rapreys avaient volé son âme, pourquoi elle était si douée aux combats, pourquoi elle comprenait le rapry, le rīncou et le tigrato sans difficulté, pourquoi elle avait rencontré Alwena chez les humains, pourquoi elle avait des grains de beauté ayant la forme du symbole des Rīncas... D'autant plus que maintenant, elle savait que son âme était la fille de celle de Dicima et qu'elle venait de la rencontrer, alors que les retrouvailles entre âme mère et âme fille étaient extrêmement rares. Certes, Alexia pensait que tout cela était dû au fait qu'Irya mettrait fin à la guerre entre Rīncas et Rapreys, mais Irya ne partageait pas cette croyance, bien qu'elle soit incapable de trouver une autre explication.

*

Lorsque les deux Rīncas rentrèrent dans leur domaine, c'était une citée toute

affolée qu'ils retrouvèrent.

— Que se passe-t-il ? demanda Irya à Zura.

— Clothilde m'a dit que les impératrices ont reçu une lettre de la part de la directrice raprey, sollicitant un entretien d'urgence, répondit la maître d'armes.

— Elles ont accepté ?

— Je ne sais pas encore, mais je pense que oui. Les Rapreys ont tout de même le droit de savoir ce qui leur arrive.

— Mouais, fit Irya, non convaincue, estimant plutôt que les Rapreys méritaient ce qui leur arrivait.

Le lendemain, les Rīncas apprirent que les impératrices avaient répondu favorablement à leur requête.

Quelques heures après avoir eu vent de la nouvelle, Clothilde avertit Irya que la directrice la demandait dans son bureau.

Elle avait beau se torturer les méninges pour savoir pourquoi Alexia désirait la voir, elle ne trouva aucune raison. Ce fut donc hésitante et anxieuse qu'elle frappa à sa porte. Elle attendit quelques secondes avant qu'une suivante en robe argentée l'invite à entrer.

— Je vais chercher la directrice, asseyez-vous, proposa la suivante en désignant le fauteuil placé face au bureau d'Alexia.

Irya s'assit et se plongea une fois de plus dans la contemplation du bureau, une salle étroite et longue, accueillante et confortable. Elle adorait l'atmosphère douce qui régnait en ce lieu. Les ornements, les meubles et les tableaux étaient magnifiques, donnant à cette salle un statut magistral. Le bureau en bois placé devant Irya supportait quelques papiers, éparpillés. Instinctivement, ses yeux se déplacèrent à droite du bureau d'Alexia. Plaqué contre le mur se tenait le drapeau des Rīncas. Leur symbole – un losange bleu clair entouré d'un grand losange bleu foncé duquel partaient de chaque côté de fins traits noirs courbés – était imprimé sur un fond jaune orangé. Sous le symbole, VITRIOL, la devise des Rīncas, était inscrite en calligraphie. Irya n'avait jamais prêté attention à ce drapeau qui se fondait si bien dans le décor.

— Bonjour Irya ! fit Alexia en surgissant du fond de la salle, essoufflée et en sueur.

La jeune femme répondit à son salut en sursautant. Elle n'avait pas entendu la directrice arriver, tant elle était perdue dans ses contemplations.

— Alors, comment s'est passée cette reprise de travail ?

— Plutôt bien. C'était épuisant après une si grande pause, mais ça fait du bien de retrouver les habitudes et surtout les combats. Pourquoi êtes-vous si

essoufflée ?

— Ahah, si je te le dis, tu me promets que tu n'en piperas mot à personne ?

— Promis !

— Même à Eléa et Adonis ?

Irya rougit, voyant que la directrice avait deviné ses intentions. Elle hésita un instant, puis promit de nouveau de ne rien dire à personne, pas même à son compagnon, ni à son âme liée.

— C'est parce que je m'entraîne secrètement dans une salle dérobée au sous-sol. Bon, passons aux choses sérieuses. Tu es au courant que les impératrices ont accepté de s'entretenir avec Ceilyn, n'est-ce pas ?

— Tout à fait.

— Eh bien les sœurs Sparqua m'ont désignée pour les représenter afin de rencontrer la directrice raprey. Étant donné que les Rīncas-A ont pour objectif de lutter contre les Rapreys, il me revient ce devoir, d'autant plus que nous sommes le domaine le plus proche de leur principal repaire.

— Pourquoi les impératrices ne peuvent-elles pas y aller d'elles-mêmes ? s'étonna Irya. Elles représentent les Rīncas, c'est à elles de rencontrer la directrice raprey.

Sans y prendre garde, elle s'exprimait sur un ton de reproche, ce qui n'échappa pas à Alexia dont le visage devint plus sévère.

— Les impératrices sont très occupées et ne veulent pas prendre le risque de se déplacer pour si peu. Bien que j'aie une garde personnelle, je me méfie des Rapreys. C'est pourquoi je serais plus rassurée si quelques-uns de nos meilleurs soldats m'accompagnaient. Je requiers donc tes services, à moins que tu ne t'y opposes.

Irya accepta et deux jours plus tard, elle se rendit, comme prévu, à la porte sud du domaine. Alexia était déjà présente, accompagnée de deux suivantes, d'une dizaine de gardes et de cinq personnes qu'Irya ne connaissait pas.

— Irya !!! fit une voix féminine derrière elle, peu après son arrivée.

La guerrière se retourna et découvrit une Rīnca aux cheveux noirs coiffés comme si un pétard avait explosé dedans, avec des mèches bleues. Ses yeux noirs à la fois perçants et tendres, son visage aussi doux et juvénile que sévère, ainsi que son étrange style vestimentaire ne faisaient pas de doute quant à la personne qui venait de l'interpeller.

— Cléa ! fit à son tour Irya, heureuse de croiser son amie. Je ne t'ai pas vue sur le champ de bataille aujourd'hui ! Tu vas bien ?